Cinéma-Palace : Les amours d'une nonne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729577

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sont réfugiés à Paris, où ils préparent, avec quelques patriotes ardents, le mouvement qui rejettera l'ennemi hors du territoire masubien.

Un journaliste parisien, Jean Francœur, ancien ami de Pierre Aryad, et correspondant de guerre en Masubie, où il a suivi la campagne, n'a pas perdu de vue le jeune prince, qui, sous un nom d'emprunt, consacre ses loisirs d'exilé à la peinture. Pierre retrouve souvent Francœur et la sœur de celui-ci, Pascaline. Il se plaît dans la compagnie de Jean et de Pascaline, dont il a commencé de peindre le portrait. Pascaline va souvent chez Pierre poser... Une tendre passion ne tarde pas à naître dans le cœur de Pierre pour Pascaline qui, elle-même, sent naître une profonde sympathie pour l'exilé.

A l'ambassade, la Kowa poursuit, implacable, une vengeance contre Pierre Aryad. Ce dernier avait fait condamner à mort pour espionnage l'aventurière ; et si la Kowa avait échappé au châtiment, c'est précisément grâce à la trahison de Dorevnik.

Elle attire Pierre dans un guet-apens à l'ambassade, où elle a invité, en arrière de Dorevnik, le banquier Grafenberg, qu'elle grise. Pierre va venir à l'ambassade, car la Kowa lui a fait parvenir une lettre mensongère, à l'écriture soigneusement imitée, à laquelle ne résistera pas Pierre. Pendant ce temps, la Kowa décide Grafenberg à tuer « l'homme » qui va venir et dont elle a, dit-elle, à se plaindre.

Mais c'est Dorevnik qui arrive, brusquement rappelé à l'ambassade, si bien que tout à l'heure Pierre Aryad ne sera pas en présence d'un amoureux gris, mais face à face avec le traître. Une violente altercation éclate. Pierre insulte celui qui a vendu son pays. Dorevnik sort un revolver, menace le prince. A ce moment, le traître tombe mort. On vient de tirer. Qui ? Le prince Wladimir Aryad qui avait suivi son fils et qui vient de le défendre contre les menaces de Dorevnik. Le père et le fils s'enfuient. Mais un revolver est trouvé, gravé des initiales P. A., sous une couronne. La Kowa triomphe. Elle fait arrêter son ennemi Pierre Aryad. Pierre, arrêté, refuse de parler, son père, le prince Wladimir, veut se dénoncer. Les partisans masubiens réfugiés en France lui refusent cet honneur au nom de la patrie à reconquérir. Mais la Kowa intrigue pour obtenir l'extradition de Pierre, car une condamnation à mort sera plus certaine en Karolie. Elle y réussit. Pierre, extradé et jugé en Karolie, est condamné à mort.

Il faut agir. Un pope retrouve un souterrain qui lui permet d'entrer dans Stikla, où Pierre est prisonnier. Une fois dans la ville, il demande la permission de confesser le condamné à mort. On la lui accorde après l'avoir fouillé. Il confesse Pierre. Il part. Le lendemain, à l'aube, on trouve Pierre mort dans sa cellule. Le pope revient chercher le corps pour l'enterrer dans la sépulture de ses aïeux. Le corps de Pierre est transporté chez des amis, où Pierre se réveille. Le pope, en confessant Pierre, lui avait remis une petite ampoule de verre qu'il avait dans la bouche, dont Pierre avait bu le contenu, et c'est ce breuvage qui l'avait mis en catalepsie.

Lorsque Pierre vient, à cheval, prendre le commandement des paysans, on imagine l'effroi, puis l'enthousiasme de ces âmes simples devant le revenant.

La Kowa, dans ses appartements de Stikla, essaie encore d'exciter la jalousie d'un de ses admirateurs contre Pierre ; c'en est fini de ses crimes. L'homme, qui connaît maintenant son passé, la méprise et la Kowa, furieuse, menace, un poignard à la main, cet homme, quand un obus tombe sur la maison de la Kowa, ensevelissant les deux corps sous les ruines.

D'autre part, le sang des aïeux, la voix de la patrie troublent les officiers de Masubie qui s'étaient pliés sous le joug du vainqueur. En peu de temps la victoire se dessine. La Masubie est délivrée. Le prince Wladimir Aryad devient Aryad Ier. Pascaline voit son beau rêve s'évanouir ; son prince est devenu héritier présomptif ! Mais l'amour est plus fort et le souvenir des jours de malheur passés permettent quand même à Pierre de demander la main de Pascaline rayonnante de joie. Et ils s'épousent dans l'allégresse de tout un peuple délivré.

CINÉMA-PALACE
LES AMOURS D'UNE NONNE

Spectacle formidable et de gala dit-on souvent sur les piliers d'affichage de notre bonne ville de Lausanne. Le Palace n'est pas prodigue de ces appellations enthousiastes. Mais vraiment aujourd'hui c'est le cas où jamais de les employer dans leur sens le plus large pour le film sensationnel *Les Amours d'une Nonne* que le Palace offre au public du 6 au 13 mai. Mis en scène par les meilleurs techniciens allemands, réalisé avec des moyens remarquables, ce film a été tourné en partie dans les plus beaux sites du Tessin. Venez voir *Les Amours d'une Nonne* et vous vous rendrez compte que les termes « spectacle formidable » ne sont pas employés en vain par le Palace pour rendre la vision extraordinaire de ce beau film.

Cinéma et Poésie

La poésie, pour de multiples raisons, est aujourd'hui délaissée. La Muse n'aura bientôt plus ni bois, ni sources où conduire ses fidèles,

Son amour taciturne et toujours menacé.

Mais voici qu'un art nouveau se développe avec une impressionnante rapidité ; un art muet et qui, sans paroles, crée à nouveau la vie.

Les poètes, jusqu'à présent, s'ils ne l'ont pas absolument négligés, se sont penchés vers lui avec un sourire indulgent ; ils l'ont cru capable, tout au plus, de reproduire des romans feuilletons ou des scènes d'un comique superficiel ; ils l'ont considéré comme une lanterne magique, perfectionnée sans doute, mais impuissante à développer une idée ou fouiller une psychologie ; ils se sont détournés de lui. Je crois qu'ils ont eu tort.

L'écran ouvre à la poésie des perspectives illimitées. Les mots dont se sert le poète pour exprimer sa pensée et suggérer ses visions, au cinéma sont des images. C'est un langage nouveau, sans doute, une transposition d'art, mais plus facile à apprendre, plus simple à réaliser par le poète dont l'inspiration se traduit précisément par des images. Le véritable scénario n'est-il pas celui qui apparaît par images et non verbalement ? Charlie Chaplin, le plus grand artiste de l'Art muet, ne procède pas autrement : il « voit » d'abord ses films ; il ne compose pas un scénario, le scénario lui apparaît et toutes ses visions, il les relie entre elles par un lien qui n'a guère plus d'importance pour la beauté de l'œuvre que la qualité d'un ruban par la grâce d'un bouquet. Charlie Chaplin est un poète.

Grâce au cinéma la poésie peut conquérir à nouveau le monde du rêve.

A l'instant où nous sentons douloureusement que tout a été dit, écrit ou fait ; à l'heure où nous tourmente un impérieux désir d'inédit, un œil mécanique, plus puissant, plus subtil que le nôtre, s'ouvre sur la nature et, guidé par un artiste, y peut découvrir des aperçus qui nous échappent, des harmonies que nous soupçonnons à peine. Nul ne saura mieux se servir de cet œil que le poète, car nul plus que lui n'aspire à l'élargissement de nos sensations, et les images ainsi réalisées, nul ne saura mieux les choisir et les mettre en valeur, car la divination de rapports secrets est précisément un don du poète :

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité
Vaste comme la nuit et comme la clarté
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Que le poète apprenne donc le langage de l'écran. Leur collaboration sera bienfaisante à l'un et à l'autre. Le cinéma y gagnera en personnalité et en mystère générateur de pensée ; la poésie insufflera à ses personnages une vie intérieure, autrement expressive que celle des gestes ; enfin elle créera l'atmosphère qui embellit les contours et suggère les sentiments et le rêve. Quant au poète, il trouvera au cinéma un monde nouveau à explorer sur lequel sa Muse pourra étendre, enfin, ses ailes endolories.

Jean RENOUARD.

Norma Talmadge and Joseph Schildkraut in "The Song of Love"

Norma TALMADGE
dans
Le Cantique de l'Amour
au Cinéma du Bourg

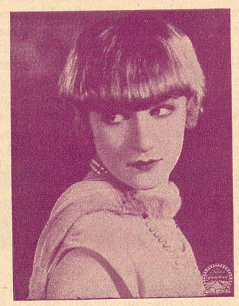
VOUS PASSEREZ d'agréables soirées à la MAISON DU PEUPLE DE LAUSANNE
CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE ET RICHE BIBLIOTHÈQUE
Carte annuelle : 2 fr.
En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

RUF
Comptabilité Suisse
70 % d'économie de temps
Demandez prospectus et démonstration
Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A.
3, Rue Pichard Tél. 70.77
LAUSANNE

Pour tous vos Achats
Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité
Aux Grands MAGASINS INNOVATION S. A. Rue du Pont LAUSANNE

TABACS - CIGARES
G. HAURY
5, Escaliers du Grand-Pont, 5
LAUSANNE
Cartes postales — Journaux
TIMBRES POUR COLLECTIONS

„LE RÊVE"
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ
VISITEZ LE DÉPOT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

Pour obtenir un IMPRIMÉ
PROPREMENT EXÉCUTÉ
nous vous recommandons les Ateliers spécialisés de
L'Imprimerie Populaire
LAUSANNE 11, Av. de Beaulieu TÉLÉPHONE 82 77
Prix modérés - Devis

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ECRAN
Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Ecran Illustré, pour recevoir GRATIS :
UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINEMA
(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20 x 26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,
OU BIEN
VOTRE PROPRE PHOTO GRATIS
exécutée artistiquement dans les studios de
PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE
Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à deux fois au moins, le remboursement du prix du journal.